



*Réceptacle d'eau de pluie, peut-être bain pour oiseaux, mais avant tout sculpture.
Artiste : Michiel Deylius
Ph. Hans Muus*

mots de pierre dans le jardin

par Dominique Guerrier Dubarle

Depuis les temps anciens, le jardin peut se couvrir, tel un livre, de rimes, de vers ou de pensées, souvent gravés dans la pierre. Au fil des époques, cette manière de lui donner une âme philosophique s'est perpétuée... jusqu'à aujourd'hui, où des maîtres graveurs continuent de ciseler l'espace précieux du jardin. Le jardin est plus qu'un sol sur lequel s'épanouissent plantes et arbres au fil des saisons. C'est une alchimie complexe dans laquelle le paysagiste choisit de tracer dans un espace, des lignes, des vides et des pleins, une sorte d'écriture. Il s'exprime dans un langage subtil, en y mêlant sa manière de voir le monde, sa perception de la nature qui l'entoure... Le jardin entretient aussi des liens étroits avec la littérature : beaucoup de descriptions de jardins nous ont été transmises dans des romans ou des poèmes. C'est dire que le jardin est un vrai livre où l'on peut souvent déchiffrer les pulsations d'une époque.

Pour s'en convaincre, retournons au XVIII^e siècle, le siècle des Lumières. En rupture avec le baroque et le classicisme oppressants du siècle précédent, les philosophes et les intellectuels redécouvrent une nature sensible, vraie, poétique. A la suite de l'Angleterre qui, la première, s'est tournée vers cette nouvelle perception de la nature, naît une esthétique largement influencée par le pittoresque. En 1761, Jean-Jacques Rousseau publie *La Nouvelle Héloïse*, roman fondateur des Lumières. "(...) il a, en quelques lignes, tout amorcé, tout prévu, tout codifié, même ce qui allait être bientôt, et si longtemps, le jardin à l'anglaise" écrit l'historien Ernest de Ganay.

Une autre historienne des jardins, Monique Mosser, s'est aussi particulièrement intéressée à cette période. "Par-



Vue d'ensemble du parc d'Ermenonville avec au premier plan, le tombeau, aujourd'hui vide, de Jean-Jacques Rousseau.
Ph. Dominique Guerrier

fois", écrit-elle, "les jardins (...) irréguliers sont si imprégnés de références culturelles que chaque détour du chemin, chaque point de vue, renvoie à mille allusions savantes." Et les inscriptions gravées jouent un rôle essentiel dans ces jardins paysagers...

A la suite de la publication de *La Nouvelle Héloïse*, le marquis de Girardin, auteur d'un *Traité sur la composition des paysages*, modèle, entre 1763 et 1776, un parc dans sa nouvelle propriété d'Ermenonville : il y apporte l'esprit des jardins d'Angleterre, lieux de contemplation et de rêverie. "C'est en peintre et en poète qu'il faut composer les paysages" écrit le marquis. Epitaphes et inscriptions poétiques scandent le parcours sinueux du promeneur. Dans ce parc, aujourd'hui ouvert au public, subsiste l'atmosphère de ce nouvel art de vivre, cette recherche d'un monde meilleur, dans lequel le mythe antique de l'Arcadie se mêle à une nature redevenue "pastorale".

"A Ermenonville, le marquis de Girardin en fit un usage extensif", poursuit Monique Mosser. "Sur les troncs d'arbres, sur un bouclier de bronze pendu à une branche, sur les rochers, (...) sur des autels... C'est tout un paysage qui se trouve ainsi "sous-titré" comme si l'on craignait que les références savantes, les allusions littéraires, le sens même de la scène n'échappe au spectateur. (...) leur accumulation compose une sorte de "livret d'opéra", une suite de petits récits qui prouvent amplement que son jardin est autant œuvre littéraire qu'œuvre paysagère".

Ces poèmes gravés le plus souvent sur pierre se retrouvent également dans quelques parcs créés à la même époque : le parc du château de La Garenne-Lemot près de Clisson en Loire-Atlantique, le parc de Méréville au Sud de Paris, celui de Canon en Normandie...

En Angleterre aussi, des inscriptions accompagnent nombre de jardins paysagers de l'époque. En 1743, le poète William Shenstone est le premier à faire de son domaine proche de Birmingham, "The Leasowes", un jardin de poète : il installe statues, temples et inscriptions qui s'insèrent dans la composition paysagère. Dans les parcs de Stowe et de Stou-



Parc d'Ermenonville. Détail du banc, cassé, faisant partie de La Table des mères, lieu de causeries et de repos mais aussi d'éducation. On peut y lire gravé dans la pierre : "De la mère à l'enfant il rendit les tendresses,
De l'enfant à la mère il rendit les caresses !
De l'homme à sa naissance, il fut le bienfaiteur,
Et le rendit plus libre afin qu'il fut meilleur !"
Ph. Dominique Guerrier



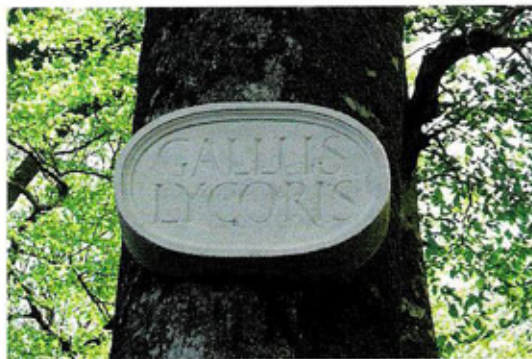
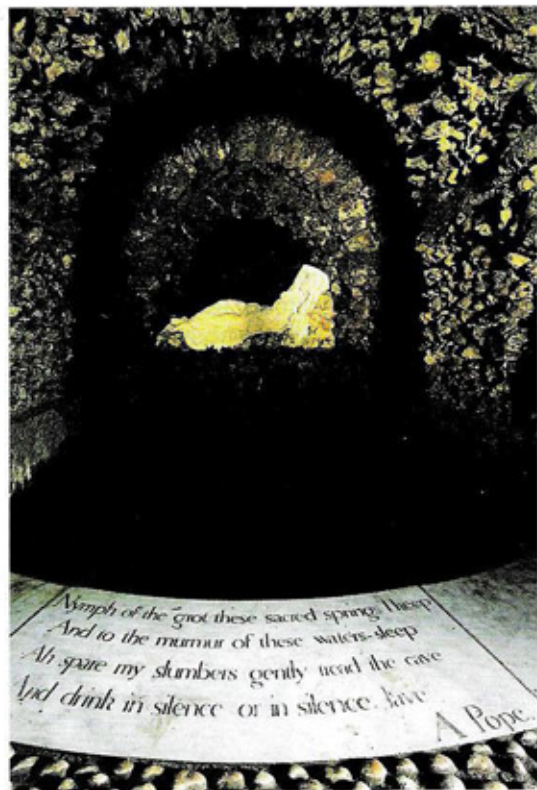
Sur le linteau de la porte d'entrée du temple de la Philosophie, on lit "rerum cognoscere causas" : connaître le principe des choses. Les citations qui accompagnent l'architecture transforment les fabriques en espace poétique.
Ph. Dominique Guerrier

rhead, autres emblèmes de cette nouvelle esthétique du jardin, les pierres guident le promeneur, solitaire, dans une méditation et la contemplation d'un paysage qui recrée une Nature idéalisée et libère l'imagination.

Aujourd'hui, cette poésie de pierre est toujours présente dans l'esprit de certains concepteurs de jardin... Sa plus belle expression se situe au cœur de l'Ecosse. C'est en effet près d'Edimbourg, dans un paysage de marécages que choisit de s'installer, en 1966, Ian Hamilton Finlay. Ce jeune artiste, sculpteur, poète, directeur d'une maison d'édition, passionné de philosophie, va transformer ce lieu inhospitalier en un territoire artistique en puisant notamment son inspiration dans l'esthétique des Lumières et le parc d'Ermenonville. Passionné par le XVIII^e siècle, rempli de références à l'antiquité gréco-romaine, Finlay cherche à exalter une nouvelle modernité, revue et corrigée par une ode perpétuelle au végétal, au minéral et au monumental. Scène après scène, aidé par des artisans maçons et des graveurs lapidaires de haut niveau, il crée "Little Sparta" et met en scène l'espace du jardin en une série de tableaux où il dispose notamment de nombreuses stèles gravées. Le langage est partout - non sans humour

ou tendresse - sur les rochers ou les sculptures. Ces mots, dictons et phrases deviennent compréhensibles parce qu'ils sont non seulement des sculptures mais aussi "le jardin".

En 1986, Finlay est invité à travailler en Bretagne, dans une partie du parc de Kerguéhenec, devenu centre de rencontres et d'art contemporain. Il choisit de signaler au visiteur dix arbres de l'arboretum en disposant sur le tronc de chacun d'eux une plaque de travertin gravée. Certaines sont rectangulaires et désignent l'arbre par son appellation latine, les autres, ovales, portent le nom de couples d'amoureux dont la littérature nous apprend qu'ils ont immortalisé leur amour dans l'écorce des arbres... A travers la lecture de ces plaques disposées le long d'un cheminement méticuleusement élaboré, Finlay fait prendre conscience de deux approches de la nature : l'une rigoureuse et scientifique, l'autre plus littéraire et sentimentale. Mais aucune ne la saisit vraiment. Ce parcours poétique s'inscrit dans le temps et l'espace : sa composition devient objet de méditation dans une promenade qui n'est plus simplement une marche. La lettre gravée reste une des images fortes des œuvres d'un artiste tel que Finlay, qui ne



Plaque à Gallus et Lycoris, installée sur un des arbres de l'arboretum de Kerguéhenec. Ian Hamilton Finlay. Noms de plaques, noms d'arbres, 1986. Coll. FNAC. Ph. Domaine de Kerguéhenec

Gravés dans le marbre à l'entrée de la grotte du parc de Stourhead, des vers d'Alexander Pope, un des plus grands poètes anglais, qui venait de disparaître à la création du parc dans les années 1740. Ph. Droits réservés

Autre métaphore de la nature, gravée dans le travertin. Ian Hamilton Finlay. Noms de plaques, noms d'arbres, 1986. Coll. FNAC. Ph. Domaine de Kerguéhenec.

grave pas lui-même, mais recherche le questionnement à travers la confrontation des mots et de la Nature dans l'espace du jardin.

D'autres paysagistes vont aussi insérer des pierres gravées dans leurs compositions : Gilles Clément utilisera cette association à Valloires pour le jardin de l'Evolution (voir Pierre Actual n°831 - 11/2005). Les mots du naturaliste Jean-Baptiste Lamarck (1744-1829), auteur d'une théorie sur l'"hérédité des caractères acquis", sont gravés dans le marbre rouge et résonnent sur la pierre de lave du sol, qu'ombragent des fougères, symboles tous deux des premiers temps de la vie sur Terre.

A Liège, pour un jardin privé, Serge Delsemme retrouve l'esprit du XVIIIe en faisant graver dans une dalle de pierre bleue, à l'entrée d'un bosquet, une phrase du poète anglais Joseph Addison (1712) qui peut se traduire ainsi : *"Le vrai bonheur se trouve dans une nature retirée, loin du faste et de l'agitation"*. Une autre dalle accueille le visiteur à l'entrée du jardin par ces mots gravés en latin : *"Ami, sois le bienvenu. Ici est mon jardin"*.

Mais existe aussi la rencontre toute simple d'un artiste graveur lapidaire et d'un propriétaire de jardins...

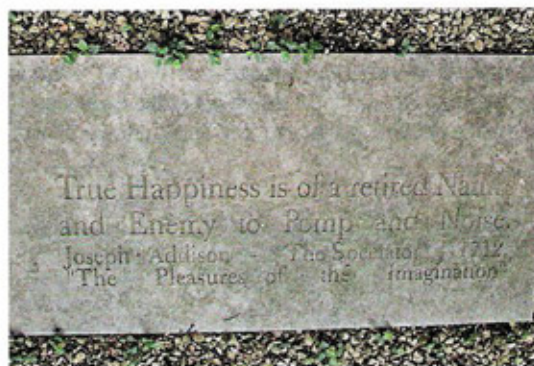
En France, le premier à redonner à la gravure sur pierre ses "lettres de noblesse", à lui montrer un vaste champ d'interventions, est Jean-

Claude Lamborot. L'artiste a formé nombre de jeunes graveurs à une discipline exigeante où l'inventivité, la créativité, la liberté de la composition développent un nouvel espace sur la face adoucie de la pierre : comme le jardin, la pierre se fait contemplation, espace à trois dimensions, hors du temps.

Jean-Claude Lamborot a sans doute peu travaillé dans l'optique véritable du jardin mais son œuvre s'y retrouve parfois, délicatement insérée dans le couvert végétal, sans ostentation, parfois mystérieuse, se laissant approcher par ceux dont le temps ne compte pas. Lui-même a été, en France et en Belgique, le chef de file d'artistes passionnés par une approche sensible de la gravure et de la lettre sur pierre. Roger Gorrindo est un de ceux-là : nombreuses sont ses gravures aujourd'hui installées dans des jardins, notamment en Belgique. Dans la cour exiguë d'une maison brugeoise, se découvre une pierre ocre, qu'il a gravée il y a quelques années. La couleur du bloc s'harmonise à merveille avec le mur de briques peint, couvert d'hydrangeas grimpants, et les buis en pots. Sur la pierre, ces mots de Dostoïevski : *"la beauté sauvera le monde."* L'en-



Des extraits des notes de Lamarck sur l'évolution, symbolisent l'apparition des premiers végétaux sur terre. Gilles Clément. Ph. Les jardins de Valloires



Au détour d'un chemin, une dalle gravée rappelle l'esprit des Lumières. Conception : Serge Delsemme. Ph. Cristina Marchi



Détail d'une dalle de bienvenue, à l'entrée du jardin. Conception : Serge Delsemme - Ph. Dominique Guerrier

semble, simple, donne une autre dimension au petit jardin, dans un appel à la méditation.

"Roger Gorrindo est aujourd'hui un des plus grands", commente Jan Broes, passionné de la lettre, et lui-même commanditaire d'œuvres. "La pierre est une matière, sans vie : avec le jardin, elle forme un contraste énorme et c'est ce contraste qui est passionnant à faire vivre à travers la gravure. Mais on ne grave pas n'importe quoi. Ce qui est inscrit dans la pierre l'est pour l'éternité. Le graveur réalise quelque chose de fondamental et ses mots doivent être universels." A Bruges, non loin de là, la famille Boudens partage aussi sa vie avec la pierre. Du père, Jef, qui a été avec John Skelton, un des initiateurs du renouveau de la lettre gravée, les enfants ont l'amour du geste, de la composition, de la poésie. Pieter est responsable d'un atelier où, depuis trente ans, de jeunes graveurs ont eu la chance de pouvoir s'y former. Le travail n'y désemplit pas car dans la région de Bruges, la demande de gravure, notamment à destination du jardin, est notable. Son frère, Kristoffel, artiste, peintre, s'est aussi découvert une passion pour la lettre gravée dans l'atelier de Peter : "C'est la peinture mais aussi l'amour de la langue et de la poésie qui m'ont tout appris !". Il nous emmène dans un jardin de Bruges où il a installé autour d'un arbre une sorte de banc en pierre bleue où la lettre fait l'éloge du temps. "J'aime beaucoup l'interaction entre les lettres mais aussi l'atmosphère qui entoure le moment de graver

une phrase. Cela résonne fort en vous, comme dans la pierre. C'est quelque chose de tout à fait particulier, très émouvant, et de la retrouver ensuite dans l'espace du jardin, c'est aussi un geste très fort." Kristoffel, qui réalise régulièrement des expositions, doit répondre à de nombreuses demandes. "Mais c'est toujours difficile pour moi de réaliser une commande : j'ai tou-



O lumière ! Une stèle gravée par Jean-Claude Lamborot
Ph. Jean-Claude Lamborot



Lettres dans le schiste

L'artiste belge Anne Marie Klènes a réalisé récemment, dans un jardin ouvert au public de Bertrix (Province du Luxembourg), une œuvre composée de cinq immenses blocs de schiste, hauts de plus de deux mètres, fichés dans le sol comme des menhirs. Elle a creusé dans la pierre des mots intemporels qui sont autant d'appels à ce que d'autres visiteurs tracent aussi leurs mots dans la roche, pour l'éternité.

Détail de l'oeuvre - Ph. Dominique Guerrier



Spes mea deus, stèle gravée par Jean-Claude Lamborot,
installée dans un jardin de Beaujeu (Rhône).
Ph. Jean-Claude Lamborot.

jours l'angoisse que l'œuvre ne s'accorde pas avec ce que souhaite intimement la personne. Je préfère exécuter à mon aise un travail et le voir ensuite prendre place dans un jardin."

En Hollande, Michiel Deylius est, d'une autre manière, attiré par la lettre gravée et son œuvre s'accorde merveilleusement au jardin : vasques et tables s'imprègnent de poésie pour apporter une autre dimension à l'espace du regard. Sculpteur depuis quinze ans, il travaille la lettre depuis huit ans. Fasciné par les mots, phrases et poèmes gravés, il crée des œuvres qui sont destinées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. *"Beaucoup d'entre-elles sont des combinaisons de formes arrondies et de mots extraits de poèmes. Les objets que je réalise débutent tous par un texte de poésie ou de littérature qui m'a séduit. Ensuite vient la recherche de la forme de l'objet ou de la sculpture et de la manière dont le texte va y être inséré. Mais tout est lié à la signification du texte."*



Une vasque, objet délicat, sculptée et gravée par Michiel Deylius. Ph. Hans Muus.



A Bruges, derrière les buis, un bloc de pierre gravé par Roger Gorrindo. - Ph. Dominique Guerrier

On le voit, la poésie et la lettre gravée n'ont pas de frontière : il reste à espérer que la passion pour le mot, pour la pierre et pour cette alchimie subtile qui naît d'une symbiose entre gravure et nature pensée, se transmette encore longtemps, pour le bonheur de tous les amoureux du jardin.

Bibliographie

- The Art of Letter Carving in Stone par Tom Perkins, 2007
- Little Sparta, the Garden of Ian Hamilton Finlay par Jessie Sheeler, 2003 Editeur Frances Lincoln.
- www.archives-de-la-pierre.com

A visiter

- Le parc Jean Jacques Rousseau 60950 Ermenonville - www.oise.fr
<http://cesarigd.club.fr/parcsafabriques/erm/dErm1.htm>
- Les jardins de Valloires 80120 Argoules
Courriel : contact@jardinsdevalloires.com
- Domaine de Kerguéhennec - F. 56500 Bignan
courriel : info@art-kerguehennec.com
- Little Sparta, Stonypath, Dunsyre, Lanarkshire, ML11 8NG, Scotland
Email: info@ianhamiltonfinlay.com



Le banc de pierre bleue gravé par Christoffel Boudens. Ph. Dominique Guerrier



Une table dans un jardin, délicatement gravée. Artiste et photo : Michiel Deylius.